QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 160

DIMANCHE 11 JUIN 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

IL S'AGIT D'UNE LUTTE SANS MERCI

déclare le Feldmaréchal von Rundstedt, commandant en chef des troupes allemandes à l'Ouest.

Berlin, 10. — Le correspondant de guerre du D.N.B. à l'Ouest, Alez Schmalfuss, écrit :

« Ce matin, j'ai eu une entrevue au quartier général d'une division avec le chef d'état-major du commandant en chef des troupes allemandes à l'Ouest, le général-feldmarschal Von Rumsted.

A l'ombre de grands arbres quelque part au sud de Caen, se trouve la petite maison dans laquelle une chambre a été cédée aux officiers allemands.

Le chef de l'état-major vient de rentrer d'une tournée d'inspection sur le front, qui l'a conduite jusque dans les premières lignes.

« Vous savez, dit-il, après m'avoir serré la main, je suis vraiment enthousiasmé par le comportement héroïque et le moral excellent de nos soldats ».

Et dans l'accent bavarois le plus pur, il ajouta : « Ce sont de rudes gaillards ».

Après un rapide coup d'œil sur la carte qui se trouve devant lui sur la table, il continue :

« Vous voulez probablement savoir quelque chose au sujet de la situation. Vous savez déjà que l'ennemi a formé une tête de pont à laquelle il ne cesse d'apporter des renforts. De notre côté, nous ne restons évidemment pas inactifs et pouvons nous imaginer ce que l'ennemi a l'intention de faire. Les contre-mesures prises par nous entreront en action au moment opportun. Quelles sont ces mesures, je ne puis évidemment vous les communiquer. Si les combats qui se dérouleront seront très durs, c'est cependant avec calme et confiance que nous les attendons. Ce qui s'est passé jusqu'ici n'a pas été une surprise pour nous ».

Sur ces entrefaites, résonne la sonnerie du téléphone de campagne. En termes brefs et énergiques, le général parle dans le récepteur.

Il se tourne ensuite de nouveau vers la carte :

« Ici, dit-il, en montrant un point sur la carte, qui représente la région à l'est de l'embouchure de l'Orne, des troupes aéroportées britanniques avaient été déposées. Mais là également et en d'autres endroits les forces de l'adversaire ont été déjà anéanties. Des renseignements plus détaillés ne peuvent être donnés au sujet de ces taches que vous voyez sur la carte et qui représentent des régions où la résistance de l'ennemi a déjà été brisée, du fait qu'ils pourraient être utiles au commandement ennemi ».

Et le général déclara, pour terminer l'entretien :

« De grands événements se préparent qui prouveront qu'il s'agit ici d'une lutte sans merci ».

Un attentat manqué contre le Prince Humberto

Stockholm, 10. — On mande de Rome à l'agence « United Press » :

Au cours d'une manifestation royaliste un inconnu a tiré plusieurs coups de revolver sur l'ex-prince héritier Humberto. L'attentat a échoué et son auteur a réussi à s'échapper.

LE NOUVEAU CABINET ITALIEN

Amsterdam, 10. — Le service d'informations britannique mande de Rome que sept ministres sans portefeuille se trouvent sur la liste du cabinet composé par Bonomi vendredi, tard dans la soirée. Parmi eux se trouvent le Comte Sforza, le professeur Benedetto Croce et le chef des communistes, Admiro Pogliati. Le Ministère de la Guerre et de l'Air est confié au Comte Alessandro Casanitiseral. L'amiral de Curten reste Ministre de la Marine.

Les opérations sur le second front

DE NOUVELLES RÉSERVES SONT JETÉES DANS LE COMBAT

La lutte, dans le secteur de la tête de pont de Normandie ne cesse de croître en intensité

Vichy, 10. — Après une accalmie passagère, les combats en Normandie ont repris, hier soir, dans tous les secteurs avec une intensité accrue.

Dans l'ensemble, on peut établir la direction ouest de l'offensive alliée depuis hier. L'attaque principale du général Montgomery, à l'ouest de Bayeux, avait pour premier but l'établissement d'une jonction avec les têtes de pont du Cotentin. Après que les blindés canadiens ont atteint la baie d'Isigny, il reste des bandes côtières traversées par de nombreux points d'appui allemande qui résistent fortement et empêchent le développement d'attaques alliées en profondeur.

Tandis que les attaques alliées se poursuivent contre Carentan sans enregistrer de succès notables, les forces américaines, attaquant depuis Ste-Mère-Eglise tentent de progresser en direction de Valognes : après avoir refoulé les éléments allemands inférieurs en nombre, elles ont été arrêtées devant Montebourg.

En même temps, le commandement allemand met en place les éléments de réserve qui affluent de l'arrière-pays.

COMBATS ACHARNÉS

Berlin, 10. — On apprend que la contre-attaque allemande déclenchée à l'ouest et au nord-ouest de Caen a gagné encore du terrain.

Des combats extrêmement violents se développent actuellement à l'ouest de Bayeux et à proximité d'Isigny.

Dans ces secteurs, l'ennemi a attaqué avec de puissantes forces.

DIFFICULTÉS POUR LES ALLIÉS

Berlin, 10. — Une nouvelle preuve de l'efficacité de la défense allemande le long de la côte normande, réside dans le fait que les Américains n'ont à cet endroit et, jusqu'à l'heure actuelle pas encore réussi à débarquer un seul char blindé.

Jusqu'à présent, des aviateurs allemands, des forces navales et des batteries côtières de marine ont coulé ou, par un tir bien dirigé dispersé tous les navires transportant des chars blindés qui s'approchaient de cette tête de pont américaine.

Chargement de munitions à bord d'un tank (Ph. Belgapress).

UNE TENTATIVE DE DÉBARQUEMENT ALLIÉE PRÈS DE TROUVILLE A ÉTÉ VOUÉE A L'ÉCHEC

AU COURS DES TROIS PREMIERS JOURS DE BATAILLE, 200 BLINDÉS ANGLO-AMÉRICAINS ONT ÉTÉ ANÉANTIS

La marine de guerre, l'aviation allemande ainsi que les batteries côtières ont coulé 2 croiseurs, 3 contre-torpilleurs, 6 navires de transport et 12 unités spéciales de débarquement de chars

Quartier Général du Fuehrer, 10. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Les combats dans le secteur de la tête de pont ennemie de Normandie ne cessent de gagner en intensité à la suite de l'acheminement de nouvelles réserves de part et d'autre. Une tentative de l'ennemi de débarquer à proximité de l'embouchure de la Seine, dans les parages de Trouville, a été anéantie par le tir de nos batteries côtières qui ont infligé à l'ennemi des pertes élevées. Un navire de guerre a été coulé et les autres contraints à rebrousser chemin. Nos combats de nettoyage sur le rive de l'Orne se développent dans de bonnes conditions. Des contre-attaques exécutées par l'ennemi contre Touffreville ont échoué.

Dans le secteur de Caen-Bayeux de violents combats de chars se poursuivent. Dans ce secteur, l'ennemi a réussi, après une lutte acharnée, à reculer nos lignes de couverture derrière lesquelles s'achemineront nos réserves.

Le presqu'île de Cherbourg est le théâtre de combats acharnés.

Nos troupes se sont brillamment comportées en présence de puissantes forces ennemies et d'une aviation numériquement supérieure. D'un bout à l'autre du front, de nombreux nids de résistance et pointe d'appui encerclés par l'ennemi maintiennent leurs positions par de furieux combats.

Dans les trois premiers jours, plus de 200 chars ennemis ont été anéantis et plusieurs milliers de prisonniers ramenés dans nos lignes. D'autre part, les troupes aéro-portées de l'ennemi ont subi en particulier des pertes meurtrières extrêmement lourdes.

Egalement hier, des forces navales et des avions de combat allemands ont infligé à la flotte d'invasion ennemie des pertes élevées. A la sortie ouest de la Manche, des forces navales légères sont entrées en contact avec une formation de croiseurs et de contre-torpilleurs ennemis supérieure en nombre. Au cours d'un dur combat, qui s'est prolongé pendant des heures, un croiseur et un contre-torpilleur ennemis ont été gravement endommagés à coups de torpilles. Un de nos contre-torpilleurs a été perdu.

Lors d'engagements entre nos forces de protection et des vedettes rapides ennemies au large des points de débarquement et dans la Manche, plusieurs unités ennemies ont été endommagées. Trois de nos navires avant-postes ont été perdus.

Depuis le 6 juin, la marine de guerre et la Luftwaffe ainsi que des batteries côtières de guerre et de l'armée ont coulé deux croiseurs, trois contre-torpilleurs, six navires de transport déplaçant 38.000 tonnes, cinq unités spéciales pour le débarquement de chars jaugeant au total 1.700 tonnes et sept péniches spéciales pour le débarquement de chars jaugeant 2.000 tonnes. Ont été endommagés à coups de torpilles, de bombes et d'obus d'artillerie, un croiseur lourd, trois autres croiseurs, six contre-torpilleurs, cinq vedettes rapides, huit transports, jaugeant 41.000 tonnes et 14 unités spéciales de débarquement.

En outre, de nombreuses petites unités de débarquement et des canons d'assaut ont été coulés ou endommagés. De nombreux navires de guerre et de débarquement ennemis ont été pris dans nos barrages de mines. Les pertes qui ont résulté pour l'ennemi s'élèvent au moins à 20 unités de gros et moyen tonnage. De nombreuses péniches de débarquement ont été détruites.

Des navires anglo-américains attaqués dans la baie de la Seine

Berlin, 10. — Au cours de la nuit du 9 au 10 juin, les avions de combat lourds allemands ont de nouveau attaqué, malgré les circonstances atmosphériques défavorables, des rassemblements de navires anglo-américains dans la baie de la Seine.

Ils étaient chargés de bombes du plus lourd calibre. Les aviateurs ont pu constater trois explosions formidables suivies de flammes énormes qui s'élevaient jusqu'à la couche de nuages inférieure. On peut en conclure que de grands transports de munitions ont été touchés.

Dans le secteur de l'embouchure de l'Orne

On apprend dans les milieux militaires berlinois :

Les circonstances atmosphériques en Normandie et dans la zone de combat de l'Orne ont permis à l'aviation allemande d'intensifier son action. Des chasseurs-bombardiers ont attaqué des forces britanniques dans la secteur de l'embouchure de l'Orne, et aux environs de Bayeux. Précédant les chars allemands qui contre-attaquaient, les avions ont mitraillé et bombardé l'ennemi en vol rasant. Pendant la nuit, des formations de bombardiers lourds ont pilonné des débarquements de troupes anglo-américaines.

Du 6 juin à 2 h. 30 au 9 juin à 10 heures, 360 avions anglo-américains ont été abattus. Ce chiffre constitue un atrict minimum.

Dans le secteur d'Arromanches les batteries de D.C.A. ennemies ont été bombardées.

On apprend d'autre part que des chasseurs allemands ont abattu la nuit dernière au-dessus des régions occupées de l'ouest au moins 9 quadrimoteurs ennemis.

Attaques aériennes alliées à l'arrière des lignes allemandes

Berlin, 10. — Des formations de bombardiers anglo-américains ont survolé, au cours de la nuit du 9 au 10 juin, la côte normande et ont de nouveau exécuté des attaques contre nos voies de communication à l'arrière.

Des parties de ces formations de bombardiers ennemis ont jeté leurs bombes sans discernement sur plusieurs localités causant des pertes parmi la population civile.

Des chasseurs de nuit allemands ont engagé le combat avec les bombardiers britanniques déjà au moment où ils atteignaient la côte de la Manche et ont abattu, d'après les nouvelles reçues jusqu'ici et encore incomplètes, 9 bombardiers quadrimoteurs.

L'activité de l'aviation allemande

Berlin, 10. — Ce sont les avions de bataille allemands qui ont mis à leur actif le plus grand nombre des vols exécutés par l'aviation allemande contre les troupes d'invasion alliées depuis le début du débarquement à la côte normande. Ils attaquent depuis les premières heures de la matinée du 6 juin, sans interruption et malgré les circonstances atmosphériques défavorables, imposent à l'ennemi les plus grands sacrifices en hommes et en matériel.

Les appareils surgissent des nuages pour s'attaquer aux péniches de débarquement, et au cours des déchargements, aux blindés et aux camions. Ils attaquent pour appuyer les troupes de terre allemandes, les pointes blindées de l'ennemi et bombardent au moyen de bombes explosives les positions de campagne anglaises et américaines. Le 9 juin, et au cours de la nuit du 9 au 10 juin, des formations d'avions de bataille allemands ont encore bombardé avec succès différents secteurs de la côte normande. C'est surtout dans le secteur de l'embouchure de l'Orne que des unités blindées anglo-américaines qui avaient été débarquées peu de temps auparavant ont subi des pertes importantes, qui eurent pour effet d'obliger l'ennemi à regrouper ses forces avant même d'avoir exécuté ses premiers assauts.

L'heure est décisive pour la France

affirme M. Marcel Déat

Paris, 10. — Les milieux parisiens de la presse française et étrangère ont organisé, hier soir, une réception en l'honneur du ministre du Travail, M. Marcel Déat, au cours de laquelle ce dernier a déclaré entre autres :

« La bataille qui sévit en ce moment à la côte normande est une explication nécessaire entre le monde capitaliste et socialiste, pour laquelle on peut avoir une confiance illimitée en la victoire des armées allemandes. Egalement grande est la confiance des activistes français en le redressement de la France.

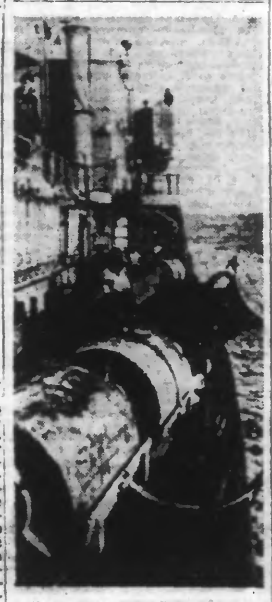
L'heure est décisive pour la France. Elle ne peut pas rester dans l'expectative, mais doit participer activement à cette lutte gigantesque. Dans le cadre de la Milice nationale, la Jeunesse Française doit contribuer au maintien de l'ordre intérieur contre les éléments agitateurs ».

Et le ministre conclut en exprimant sa confiance inébranlable en la victoire allemande pour le bien de toute l'Europe et pour la sauvegarde de la culture occidentale.

L'action navale allemande au large des côtes de Normandie

Berlin, 10. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, des forces navales allemandes ont à nouveau opéré contre la flotte de débarquement ennemie. Plusieurs attaques ont été déclenchées avec succès au large de la baie de la Seine, à l'ouest du Havre, aux environs de Fécamp ainsi qu'au large du Cotentin dans la région maritime de Saint-Vaast ; deux chaloupes de débarquement du plus grand modèle jaugeant ensemble plus de 9.000 tonnes ont été envoyées par le fond.

Des formations de vedettes rapides ennemies sont tombées dans une embuscade et ont été prises, à deux cents mètres de distance seulement, sous un feu violent d'artillerie de tout calibre, en dépit du fait que les unités anglaises lancèrent à plusieurs reprises des torpilles en direction des bâtiments allemands ; ceux-ci n'ont subi aucune perte. Les vedettes ennemies ont ensuite gagné le large en s'enveloppant d'épais nuages de brouillard artificiel.



« Bombe d'eau », prête à être lancée à la mer. (Ph. Belgapress).

Le général Marshall, l'amiral King et le général Arnold, à Londres

Amsterdam, 10. — Le Service d'Information britannique mande de Washington que le Président Roosevelt a annoncé que les Commandants en chef de l'armée de terre, de la marine et de l'aviation américaines le Général Marshall, l'Amiral King et le Général Arnold sont arrivés à Londres.

Une internationalisation du canal de Suez ?

On apprend que Pierre Cot, délégué à Moscou de l'ex-général De Gaulle, a remis de la part de ce dernier à Staline un considérable paquet d'actions du canal de Suez.

La « Deutche Allgemeine Zeitung », qui rapporte le fait, s'étonne qu'il n'ait été ni annoncé ni commenté jusqu'à présent dans les milieux maritimes anglais et rappelle que l'idée d'internationaliser le canal de Suez n'est pas nouvelle, mais que l'Angleterre s'y était toujours montrée hostile. Lorsque l'Italie, qui était une des nations utilisant le plus fréquemment la voie du canal de Suez, demanda une modification en sa faveur de la répartition du capital-action de la Compagnie, on ne donna aucune suite à Londres à sa requête. Aussi doit-il être très désagréable aux Anglais que les étroites relations de De Gaulle avec les Soviets aient eu pour résultat de reposer le problème sur une base nouvelle, d'autant plus que les Soviets tendraient à se poser en champion de l'Internalisation du canal.

Il ne serait pas surprenant qu'un de ces jours un représentant du gouvernement soviétique, dûment appuyé sur la possession d'un paquet d'actions, figure au Conseil d'administration du Canal de Suez. Il pourra alors en proposer à nouveau l'internationalisation, qui se traduirait tragiquement par une tutelle soviétique remplaçant la tutelle anglaise, bien que jusqu'ici la navigation soviétique n'ait brillé que par son absence dans la liste des passagers sur le canal. D'autre part, les Etats-Unis, eux aussi, manifestent un intérêt tout nouveau pour le canal de Suez. Toutefois, on n'a pas entendu dire que personne ait encore cédé à des représentants américains de la thèse de l'internationalisation une participation massive, comme l'aurait fait le délégué de De Gaulle en faveur de Moscou.

Paris, 10. — Le ministre de la Santé publique avise les diabétiques qui éprouveraient des difficultés à se procurer de l'insuline au cours des semaines à venir, qu'ils doivent s'adresser au médecin-inspecteur départemental siégeant à la préfecture de leur département.

Spéculation sanglante

Une hausse formidable en Bourse de Londres à l'annonce du débarquement

Le « Daily Herald » signale que la Bourse de Londres a été fortement influencée par l'annonce de l'invasion et qu'une hausse « la plus formidable de tous les temps » s'est produite dans tous les compartiments.

Il s'agit bien entendu d'une manœuvre de coulisse, car rien ne justifie ce mouvement insolite des affaires.

Mais, comme le fait justement remarquer le « Voelkischer Beobachter », il fallait encore démontrer que derrière les coulisses de cette guerre se trouvent le judaïsme et la ploutocratie internationale, l'information du « Daily Herald » le prouverait surabondamment.

La guerre est, pour le peuple élu et pour les trusts, matière à spéculation. D'abord elle permet un développement considérable de toutes les industries lourdes, une hausse insolite des matières premières. Cela ne suffit pas, le sang répandu à flots doit faire lever une moisson de livres et de dollars.

On rapprochera, de la hausse signalée à Londres, l'information prématurée du débarquement en France lancée par les radios américaines qui démentirent quelques heures après en invoquant un malendu...

Entre-temps, l'agiotage s'était emparé de la nouvelle puis du démenti, ce qui avait amené fatalement une hausse suivie d'une baisse... Les Juifs rechetèrent alors... Le lendemain c'était la hausse...

Simple opération qui est familière à tous les boursicoteurs, mais qui, en la circonstance est une preuve accablante contre la juiverie qui conduit toute la guerre, qui sait exactement tout ce qui se passe à l'état-major allié, qui commande à cet état-major et pour laquelle des combats sanglants, des destructions monstrueuses sont des sources de profits.

Pour pouvoir conserver tout leur pouvoir clandestin, les forces d'argent ont financé et aidé le bolchevisme, elles veulent à présent détruire les Européens qui veulent s'émanciper définitivement de leurs griffes.

Les communiqués de guerre se traduisent pour elles en tableaux du cours de bourse. Eisenhower n'est qu'un sous-ordre et les soldats qui touchent une solde élevée doivent faire récupérer les fonds engagés pour leur équipement, dussent-ils se faire exterminer en masse sur les plages européennes... A. L.

Succès japonais en Nouvelle-Guinée

Tokio, 10. — Les forces japonaises qui, depuis le 27 mai, sont engagées dans de durs combats contre les forces américaines dans la région du fleuve Tor (Nouvelle-Guinée) ont réussi à mettre fin à la lutte du 2 juin. Les forces principales des troupes américaines étaient déjà encerclées le 3 mai. L'ennemi a eu plus de 1.000 tués et probablement plus de 2.000 blessés. Le reste de ses forces a pris la fuite.

Attaque d'un convoi américain au large de l'île de Biak

Tokio, 10. — La radio japonaise annonce que l'aviation japonaise a attaqué le 8 juin avant l'aube un convoi ennemi au large de l'île de Biak.

Deux transports ennemis ont été endommagés et au-dessus de l'île de Biak même, deux avions adversaires ont été abattus.

Le champ d'aviation ennemi sur l'île de Wakinda a été violemment bombardé. De violentes explosions et des incendies y ont été causés.

La Suisse renforce son armée

Berne, 10. — On annonce officiellement :

Tenant compte de la situation générale, le Conseil Fédéral, de commun accord avec le Général, a décidé de renforcer les préparatifs de notre armée par la mobilisation de nouvelles classes.

UN APPEL DU MINISTRE DE LA GUERRE HONGROIS

Budapest, 10. — Le Ministre de la Guerre hongrois a lancé l'appel suivant :

« J'appelle tous les patriotes du pays à participer de toute leur force à la lutte contre le Bolchevisme ».

Il résulte de l'appel que tous les citoyens hongrois âgés de 17 ans au moins ont le droit de se présenter. Les Juifs sont exclus. Les engagements pour le front sont nombreux, entre autres pour les services auxiliaires.

UN TÉLÉGRAMME DU PRÉSIDENT HACHA AU FUEHRER

Prague, 10. — Le président Hacha a envoyé au Fuehrer le télégramme suivant : « Au moment où les ploutocraties occidentales essaient de frayer en Europe un chemin au bolchevisme et, ou de ce fait, elles commettent un premier attentat contre la vie de notre continent, le peuple et le gouvernement tchèques vous envoient à nouveau l'assurance de leur indéfectible fidélité ; ils prient Dieu de bénir les armes allemandes ».

Des villes de Bretagne de la Mayenne et de la Sarthe bombardées

Vichy, 11. — Des formations considérables de bombardiers lourds anglo-américains ont continué à bombarder les villes françaises en Bretagne, en Mayenne et dans la Sarthe.

Rennes, Vire, ont été attaquées.

Les avions anglo-américains ont bombardé cette nuit une localité de Seine-et-Oise déjà durement éprouvée par des raids précédents.

De nombreuses maisons ont été atteintes, la ville ayant été presqu'entièrement évacuée à la suite des précédents raids anglo-américains, on ne signale pas de victimes.

Un corbillard mitraillé SUR LA ROUTE DE PERONNE A CAMBRAI

Vichy, 11. — Sur la route de Péronne à Cambrai, un corbillard automobile qui transportait les corps d'un jeune homme et de sa sœur récemment tués a été mitraillé.

Leur frère qui avait pris place dans le véhicule a été porté également blessé.

Étampes bombardée

Etampes a été également bombardée cette nuit. On compte 50 morts te plus de 150 blessés.

Alerte à Paris

L'alerte a été donnée à deux reprises aujourd'hui dans la région parisienne.

TRIESTE BOMBARDÉE

Trieste, 10. — Ce matin, des bombardiers anglo-américains ont attaqué la ville de Trieste. De nombreuses bombes sont tombées sur des églises, des hôpitaux et des quartiers ouvriers. La population a subi des pertes.

Paris, 10. — Le Secrétaire d'Etat, M. de Brinon, en sa qualité de Président du Comité Central de la Légion de Volontaires Français pour la lutte contre le Bolchevisme, a lancé un appel demandant aux Français de se joindre à la Légion ou à la Milice.

Engagement naval au large de Toulon

Vichy, 11. — Un bref engagement naval a eu lieu ce matin au large de Toulon entre des navires de ravitaillement allemands et plusieurs vedettes rapides britanniques accompagnées d'une canonnière. Les bâtiments du Reich ont ouvert le feu sur les forces adverses supérieures, provoquant un incendie à bord de la canonnière.

GRÈVES AU MEXIQUE

Madrid, 10. — Un correspondant espagnol au Mexique mande que 70.000 mineurs et ouvriers de l'industrie métallurgique, répartis en 100 syndicats se sont mis en grève. Il s'agit de le plus grande grève au Mexique depuis 1940.

Par suite de l'augmentation continuelle du coût de la vie, les ouvriers exigent une augmentation de salaire de cent pour cent.

La Cathédrale Française de BERLIN, *incendiée par les bombardements.* (Ph. Sado).

AVIS AUX COMITÉS LOCAUX DU C.O.S.I.

Vichy, 10. — En raison des difficultés de communications, le siège central du C.O.S.I. ne peut plus correspondre avec chacune de ses trois cents sections locales. Les comités locaux et l'ensemble des militants sont invités cependant à servir au mieux les sinistrés et à prendre sur place toutes les initiatives utiles.

Ceux qui se trouvant dans la zone d'invasion sont invités à ne gêner en rien et à aider de leur mieux les autorités d'occupation en secourant et en canalisant de leur mieux les nombreux sinistrés qu'ils peuvent contrôler.

Examens et concours ajournés

Vichy, 11. — Les épreuves orales des examens et concours suivants sont ajournés :

Examen préliminaire du diplôme de professeur et concours d'admission à l'Ecole nationale d'Education physique et sportive.

Brevet de moniteur et concours de recrutement de moniteurs et monitrices du commissariat général aux sports.

A L'OUEST DU TIBRE

les blindés alliés attaquent LES TROUPES DE COUVERTURE DU REICH

La ville de Viterbe a été occupée par les Anglo-Américains

Quartier Général du Fuehrer, 10. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Italie, le centre de gravité des combats se situait à nouveau, hier, dans le secteur à l'ouest du Tibre. De puissantes forces blindées ennemies y ont attaqué nos troupes de couverture et se sont emparées de la ville de Viterbe après de violents combats. A l'est du Tibre, l'ennemi, repoussé par nos arrières-gardes et par de nombreuses destructions de troupes continue à suivre avec hésitation nos mouvements de décrochage dans les Monts Albins aux contreforts sud du Grand Sasso.

Au cours des durs combats défensifs qui se sont produits ces derniers jours, un groupe de combat de la 4e division de parachutistes allemands, placé sous le commandement du Major Gerlach, efficacement soutenu par des unités du 21e groupe de chars d'assaut ainsi que des fractions du régiment de parachutistes italiens Folgore et des artilleurs italiens desservant des batteries de D.C.A. allemandes se sont particulièrement distingués.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, des avions de combat du type lourd ont attaqué au large de Nettuno des concentrations de navires et ont endommagé six unités ennemies.

Du front de l'Est, hormis des combats locaux dans le secteur au nord de Jassy et aux abords des Carpathes, on ne signale aucun événement spécial.

A l'arrière du secteur nord, une entreprise de partisans a été fructueusement repoussée par des troupes de protection de l'armée et des forces de police lettones au cours de combats qui se sont poursuivis pendant 7 jours sur un terrain difficile. De puissantes forces de partisans ont été défaites et ont subi des pertes sanglantes élevées. En outre, les Bolchevistes ont abandonné sur le terrain 500 prisonniers et de nombreuses armes de toutes sortes.

Le 9 juin dans la matinée, des bombardiers nord-américains ont exécuté un raid terroriste sur la ville de Munich. Les forces de protection aériennes ont abattu 3 appareils ennemis.

La nuit dernière, des appareils britanniques opérant isolément ont jeté des bombes sur le territoire de Berlin.